

LE JOUR, 1946
22 NOVEMBRE 1946

UN JEU QUI A ASSEZ DURE

Le jour où le Liban célèbre avec ferveur un grand anniversaire, il nous est agréable de mettre en relief la ferme attitude de notre Ministre des affaires étrangères, au Caire, au cours de ce que les dépêches ont appelé « notre polémique avec la Transjordanie ». Par-dessus les fantaisies et les équivoques, il convenait enfin de tenir ce langage.

Nous nous occupons depuis quelque temps de la Transjordanie parce que la Transjordanie s'occupe de ce qui ne le regarde pas. Celui des pays arabes qui peut se prévaloir le moins de sa liberté d'action, celui dont les moyens de tout ordre sont les plus mesurés, est bizarrement celui qui s'agit le plus dans le sens de l'intrigue politique et du désordre.

Comme elle est, la Transjordanie se dit peut-être qu'elle n'a rien à perdre au jeu. Nous ne savions pas, pour notre part, que le Gouvernement de Transjordanie fût si maître de son destin qu'il pût s'autoriser avec cette désinvolture à disposer de celui des autres.

La Transjordanie qui s'est assez découverte, pourrait, en insistant, découvrir d'autres volontés derrière la sienne... Mais, une fois de plus, la position du Liban et celle des principaux membres de la Ligue arabe, a été rendue très claire. De l'avoir rendue aussi claire, **nous sommes convaincus que l'Égypte, l'Arabie Saoudite, l'Irak et la Syrie elle-même nous sauront gré.**

En Syrie notamment, il y a un Gouvernement qui sait ce qu'il veut et où il va ; le Gouvernement transjordanien pourrait avoir envers lui un peu plus de déférence et de respect.

On paraît oublier à Amman que c'est de la Syrie qu'il s'agit d'abord et qu'il est scandaleux de discuter de ce pays (qui vient d'être élu brillamment par l'ONU au Conseil de Sécurité) comme s'il s'agissait d'un pays vassal.

La Syrie nous permettra-t-elle une fois de plus de lui suggérer fraternellement qu'elle a comme cela assez de déserts sur les bras pour souhaiter d'en ajouter encore ?

Elle a mieux à faire pour son avenir et pour son repos que de s'alourdir stérilement d'un tel poids.

De surcroît, comme M. Philippe Takla l'a répété, plusieurs voix indépendantes au sein des Nations-Unies valent mieux qu'une seule voix exposée à être asservie.

La Vie de la Ligue arabe est à ce prix.

Salut, à bon entendeur !